



ICP | UR  
Religion,  
Culture  
et Société

Chaire de Métaphysique  
Etienne Gilson



**ICP**  
INSTITUT  
CATHOLIQUE  
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde

# Témoignage et Auto-éveil

## Pour une autre philosophie de la religion

**Yasuhiko Sugimura**, Professeur à l'Université de Kyoto

**7,8,9,14,15 & 16 MARS 2022 • 18h - 20h**



Les conférences seront données en distanciel

### Infos pratiques

**Institut Catholique de Paris**

Entrée par le 74 rue de Vaugirard Paris 6<sup>e</sup>

Inscription obligatoire et gratuite sur : [chairegilson2022.eventbrite.fr](https://chairegilson2022.eventbrite.fr)

Les conférences seront données en français.

**PASSE SANITAIRE OBLIGATOIRE**

## Témoignage et Auto-éveil Pour une autre philosophie de la religion

---

*Penser la religion en assumant cette tâche comme un geste fondamental de la philosophie, non pas comme une simple application de la pensée philosophique à un sujet particulier qui s'appelle la « religion », c'est ce que j'entends par le terme japonais *shūkyō-tetsugaku*, terme qui est une traduction approximative de « philosophie de la religion », mais qui peut signifier, à la lettre, la « philosophie-religion ».* Comme nom d'une discipline philosophique, la philosophie de la religion apparut à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la mouvance des Lumières pour signifier l'explication rationnelle de l'essence de la religion à partir des faits religieux. Cependant, en traversant le XX<sup>e</sup> siècle, où une mise en question radicale s'est imposée tant à la philosophie qu'à la religion, la philosophie de la religion ainsi comprise comme une production de la modernité ne peut plus se maintenir comme telle. Après la « fin de la philosophie » déclarée par le dernier Heidegger, la philosophie ne peut survivre qu'au prix d'une transformation profonde : elle se trouve « affaiblie », à moins qu'elle ne se confonde avec la simple production des savoirs scientifiques, en assumant pour ainsi dire sa propre « mort » au sein d'elle-même. D'autre part, la factualité de la religion est ébranlée au point que la religion se distingue de moins en moins, non seulement de ce qui n'est pas la religion, mais aussi de ce qui s'y oppose. Le fameux « retour du religieux » à l'échelle mondiale ne peut probablement pas s'exempter de cette tendance générale. Face à cette double mise en cause philosophique et religieuse, comment pouvons-nous *inventer une autre manière de penser* qui se nourrit des ressources philosophiques et

religieuses tout en prenant au sérieux ce qui les menace profondément ? C'est la tâche que nous devons assumer au nom d'une philosophie de la religion *aujourd'hui*.

Ayant commencé mon itinéraire par l'étude de la philosophie française contemporaine, la pensée de Paul Ricœur en particulier, je me suis appliqué à cette tâche sous la double inspiration : la philosophie contemporaine française dite post-heideggérienne (Ricœur, Lévinas, Derrida, Henry, etc.), d'une part, et la philosophie de l'École de Kyoto, représentée par le fondateur Nishida Kitarō et le co-fondateur Tanabe Hajime, dont je suis héritier d'une certaine manière, d'autre part. Dans la première, les pensées *post-philosophiques*, en ce sens qu'elles prennent au sérieux l'idée heideggérienne de la fin de la philosophie, ont été inventées, chacune de manière fort originale, en mobilisant les ressources religieuses – juives et chrétiennes en l'occurrence – en leur faisant subir une singulière transformation. Dans la dernière, l'École de Kyoto, courant de pensée qui s'est épanoui pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle au Japon au cours de la « modernisation » au nom de l'« occidentalisation », des pensées fort singulières ont été tentées, d'une manière que je proposerais de qualifier de *quasi-philosophique*, en ce sens que, tout en essayant d'organiser un système philosophique dans la lignée de la « philosophie », au sens occidental du terme, elles parviennent à mobiliser comme leur *arkhé* des idées apparemment étrangères

à la tradition philosophique occidentale, celle du «néant absolu» entre autres. Elles se réfèrent alors, implicitement dans la plupart des cas, aux ressources religieuses qui les nourrissent, celles du bouddhisme – bouddhisme Zen et bouddhisme de la Terre pure – en particulier. Il est en outre à noter que les philosophes de l'École de Kyoto se sentaient très proches de la pensée de Heidegger. C'était en l'accueillant profondément mais toujours avec une critique essentielle qu'ils ont élaboré leur propre pensée philosophique

Compte tenu de tout cela, entrecroiser par différents biais le *post-philosophique* des penseurs français postheideggériens et le *quasi-philosophique* des penseurs de l'École de Kyoto sera la tâche que j'aborde dans mes six leçons. Cette tentative ne se limite pas à la comparaison des contenus conceptuels des deux côtés, mais vise à les rapprocher l'un de l'autre au niveau de leur manière de *reformuler l'acte de philosopher autrement* : le *témoignage* du côté français et l'*auto-éveil* du côté japonais. Entrecroiser le témoignage post-philosophique et l'auto-éveil quasi-philosophique, c'est ce que mes leçons proposent d'effectuer afin de préparer pour une autre philosophie de la religion.

### CONSEIL D'ORIENTATION

Olivier Boulnois, Président de la Chaire  
Vincent Holzer, Directeur de l'Unité de Recherche  
Camille Riquier, Doyen de la Faculté de philosophie  
Jean-Luc Marion, de l'Académie française

### CONSEIL SCIENTIFIQUE

Olivier Boulnois  
Vincent Holzer  
Camille Riquier  
Rémi Brague  
Philippe Capelle-Dumont  
Emmanuel Falque  
Jérôme de Gramont  
Jean Greisch  
Emmanuel Housset  
Jean-Luc Marion

## Témoignage et Auto-éveil

### Pour une autre philosophie de la religion

---



#### Le conférencier :

**Yasuhiko Sugimura** est professeur à l'Université de Kyoto (Japon). Il dirige le département de philosophie de la religion où l'héritage philosophique de l'École de Kyoto demeure encore vivant. L'intérêt principal de ses recherches est de concevoir une possible « philosophie de la religion » à l'ère postmoderne sous la double inspiration de la philosophie contemporaine française (Ricœur, Lévinas, Derrida, Henry, etc.) et de la philosophie de l'École de Kyoto (Nishida, Tanabe, Nishitani).

#### Ses principales publications :

Il a publié et édité de nombreux ouvrages en japonais et en français, dont :

- *La pensée de Paul Ricœur. En quête de sens* (Sôbunsha, 1998, Prix de *La société japonaise des études religieuses*, en japonais),
- *La philosophie japonaise. Le néant, le monde et le corps* (Vrin, 2013, co-directeur),
- *Mécanique et mystique. Sur le quatrième chapitre des Deux Sources de la morale et de la religion de Bergson* (OLMS, 2018, co-directeur),
- *Le symbole en tourbillon. Le dynamisme de la philosophie de Tanabe* (Kôyôshobô, 2021, co-directeur, en japonais),
- *L'individu et l'universel. Une nouvelle extension de la philosophie de Lévinas* (Hosei UP, 2022, co-directeur, en japonais).

...

Il a traduit en japonais Jean Greisch, *Ontologie et temporalité. Esquisse d'une interprétation intégrale de Sein und Zeit*, Jean Nabert, *Essai sur le mal*, et Jean Grondin, *Paul Ricoeur*. Il a également traduit en français des textes de Nishida et Tanabe.

En tant que professeur invité, il a donné des cours et conférences à l'École Normale Supérieure (2010), à l'Université Nationale de Séoul (2015), et à l'Université de Bourgogne (2017).

---

## LUNDI 7 MARS

---

### I. *Témoignage et Auto-éveil. Deux approches entrecroisées*

Le fait ne me semble pas suffisamment reconnu que parmi les philosophes français postheideggériens énumérés ci-dessus, l'usage du terme « témoignage » ou « témoin » est l'un des dénominateurs communs, malgré la différence du contexte auquel il est chaque fois relié. Avant de faire partie de l'univers conceptuel de leur pensée, l'idée de témoignage désigne l'*approche* même qu'ils ont inventée, approche singulière qui mène à un certain non-pouvoir en deçà du « pouvoir-être-soi-même » du *Dasein* dont l'« attestation (*Bezeugung*) » est d'importance cruciale dans l'ontologie fondamentale de Heidegger. Quant à l'École de Kyoto, la percée en deçà de l'Être heideggérien s'effectue sous le signe du néant absolu. Celui-ci n'est pas une simple traduction philosophique de la vacuité bouddhique. C'est au nom de l'auto-éveil que Nishida et Tanabe ont essayé d'élaborer une *approche* qui y mène. Nous examinerons ce que peuvent être l'approche témoignante et l'approche auto-éveillante, en précisant le potentiel religieux qui les nourrit l'une et l'autre, afin de mesurer d'avance la portée de notre tentative d'entrecroisement.

---

## MARDI 8 MARS

---

### II. *Herméneutique radicale du témoignage. Enjeux de la philosophie française post-heideggérienne*

À la lumière des acquis de la première leçon, nous essayons d'esquisser, sous le signe d'une herméneutique radicale du témoignage, un schéma constitutif qui puisse intégrer les différentes approches témoignantes que les penseurs français postheideggériens ont développées. Après avoir présenté l'arrière-plan historique où la problématique du témoignage s'est imposée dans la pensée contemporaine en général, nous abordons cette tâche en prenant pour axe de référence « l'analyse essentielle du témoignage » que Ricoeur présente dans *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. L'analyse ricoeurienne divise l'acte de témoigner dans les trois étapes consécutives auxquelles correspondent les formules suivantes : (1) « J'y étais » (l'auto-déclaration du témoin), (2) « Croyez-moi » (la transmission fiduciaire du témoin au témoin du témoin), (3) « Si vous ne me croyez pas, demandez à quelqu'un d'autre » (l'ouverture de l'espace public comme l'espace de controverse des témoins). Nous nous proposons de transformer ces trois jalons d'origine ricoeurienne en superposant à chaque étape des réflexions analogues tirées de Lévinas et Derrida, celles qui sont en apparence plus démesurées et hyperboliques. Nous réorganiserons ainsi ces trois penseurs du témoignage en vue de dégager pour notre propre compte ce qui peut constituer l'approche témoignante *post-philosophique*.

## MERCREDI 9 & LUNDI 14 MARS

---

### **III & IV. Reformulation auto-éveillante de la philosophie. Enjeux de la philosophie de l'« École de Kyoto » : (1) Nishida Kitarô ; (2) Tanabe Hajime**

Dans ces deux séances, nous nous tournons du côté japonais de nos leçons. Après avoir présenté l'arrière-plan historique qui a préparé la naissance de la philosophie de l'« École de Kyoto » que nous proposons de caractériser comme une « première expression non-occidentale de la philosophie occidentale », nous retracerons les itinéraires du fondateur de cette École (Nishida) et de son successeur qui, lui, a lancé sur le chemin une critique frontale (Tanabe). Nous poursuivrons leur parcours depuis le commencement jusqu'à l'élaboration de leurs propres conceptions du néant absolu, le « lieu du néant absolu » chez Nishida et la « dialectique agissante du néant absolu » chez Tanabe. Nous préciserons, par là, comment leur approche auto-éveillante, qui a rendu possible cette percée vers le néant absolu, s'est construite à travers leur dialogue, virtuel ou réel, avec les mouvements les plus neufs de la philosophie occidentale, représentés par W. James, Bergson, Husserl, Dilthey, Rickert, Cohen, et le jeune Heidegger, mais en même temps comment, au moment ultime de leur démarche, ils se décalent insensiblement du standard de la philosophie occidentale en doublant leur voie philosophique d'une inspiration issue de ressources non-occidentales. Ainsi nous présenterons les grandes lignes de la pensée de ces deux représentants de l'École de Kyoto en explicitant ce que signifie l'approche auto-éveillante *quasi-philosophique* qui oriente leur cheminement.

## MARDI 15 MARS

---

### **V. Descente en deçà de l'être. Entrecroiser l'hylétique a-phénoménologique (Lévinas, Henry) et l'auto-éveil à l'envers du monde (Nishida, Tanabe)**

Les deux dernières leçons seront consacrées aux problématiques plus précises que nous choisissons pour mesurer la portée de notre tentative d'entrecroiser le témoignage post-philosophique et l'auto-éveil quasi-philosophique. Les réflexions qui constituent la cinquième séance seront conduites sous le titre de la « Descente en deçà de l'être ». Plus concrètement, il s'agit de la descente qui nous mène à l'hylétique primordiale et à la corporéité qui en fait partie. Comme le montrent l'idée d'« il y a » ou « l'existence sans existant » de Lévinas et la « phénoménologie matérielle » de Henry, l'approche témoinnante de la pensée française pos-heideggerienne touche délibérément cette zone « en deçà de l'être » où l'auto-attestation ontologique du *Dasein* heideggerien s'avère impossible. Cette descente vers l'hylétique absolue, les approches auto-éveillantes du néant absolu chez Nishida et Tanabe la partagent à bien des égards. Nous tenterons de rapprocher Nishida avec Henry et Lévinas avec Tanabe autour de cette problématique.



MERCREDI 16 MARS

## VI. Des morts aux (sur-)vivants. *Transmission de « ce qui reste » (Ricœur, Derrida, Tanabe)*

Nous finirons le cycle de nos leçons en abordant l'autre problématique autour de laquelle peut s'entrecroiser l'approche témoignante et l'approche auto-éveillante. Du côté de la pensée française post-philosophique, la lecture critique de Heidegger concernant l'idée du pouvoir-mourir-sa-propre-mort conduit ceux qui représentent ce courant au déplacement d'accent de la mort propre à la mort d'autrui, voire aux morts. À travers l'examen croisé des œuvres de Ricœur et Derrida, nous constaterons que les réflexions qu'ils développent autour de la question de la mort s'intéressent de plus en plus au lien qui relie les morts aux (sur)vivants qu'ils identifient avec une sorte de transmission testimoniale. Un déroulement semblable se trouve dans l'approche auto-éveillante de la philosophie tanabéenne du néant absolu. Celle-ci parvient, juste avant la mort du philosophe, à l'idée singulière de la « communauté existentielle entre les morts et les vivants ». Ce dernier rapprochement entre le post-philosophique français et le quasi-philosophique japonais entraînera une superposition inattendue entre les ressources religieuses qui les nourrissent.



ILLUSTRATION  
DE LA  
COUVERTURE

### « Dahlia Pompon »

comme un symbole de la dialectique agissante du néant absolu selon Tanabe Hajime.

En critiquant sévèrement l'idée « topologique » du néant absolu de son maître Nishida Kitarô, Tanabe présente sa propre version plus dialectique du néant absolu, qui consiste dans la médiation totale et auto-renversante, où l'être ne cesse de se tourner en néant, et inversement. Il aime la figurer comme un « tourbillon », et comparer à la fleur de « dahlia pompon » l'auto-formation du monde historial partant de ce « tourbillon » principal. Cette fleur, composée d'innombrables fleurons (pompons) de même forme que la fleur principale, représente, aux yeux du philosophe japonais, la mobilité tourbillonnante du néant absolu que chaque individu, comparé aux fleurons, répète en son propre lieu. Le propre du mouvement tourbillonnant est le retournement incessant de l'intérieur à l'extérieur. Par cette image, Tanabe veut exprimer l'essence compassionnelle de l'auto-néantisation provenant du néant absolu.

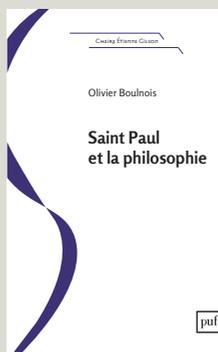
## La Chaire Étienne Gilson

À l'occasion de son centenaire (1895-1995), la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris a créé une Chaire de Métaphysique qui a pris le nom de Chaire Étienne Gilson. L'œuvre du philosophe et grand historien des idées médiévales définit une tâche et un projet : marquer l'historicité des concepts, retrouver avec précision l'héritage dans lequel les auteurs s'inscrivent et la nouveauté de développement qu'ils déterminent. Cette chaire se propose d'être l'instrument d'une nouvelle interrogation portant sur la métaphysique, son histoire et sur son statut contemporain dans les diverses traditions philosophiques. Elle est confiée chaque année à un unique titulaire français ou étranger, réputé pour sa contribution à la recherche historique ou spéculative dans le domaine métaphysique, à qui est impartie la charge d'un cycle de six conférences données en langue française.

Les leçons sont publiées aux éditions PUF dans la collection « Chaire de métaphysique Étienne Gilson ».

### Liste des titulaires :

Stanislas Breton 1996-1997 • Pierre Aubenque 1997-1998 • Ludger Honnefelder 1998-1999 • Alain de Libera 1999-2000 • Ruedi Imbach 2000-2001 • Francis Jacques 2002-2003 • Stanley Rosen 2003-2004 • Jean-Luc Marion 2004-2005 • Stéphane Moses 2005-2006 • Jean-Louis Chrétien 2006-2007 • Thomas De Koninck 2007-2008 • Vincent Carraud 2008-2009 • Adriaan Peperzak 2009-2010 • Joseph O'Leary 2010-2011 • Jean Greisch 2011-2012 • Jean Grondin 2012-2013 • Rémi Brague 2013-2014 • Philippe Capelle-Dumont, Jean Greisch, Richard Kearney, Jean-Luc Marion de l'Académie française, Andreas Speer, David Tracy 2014-2015 • Catherine Chalier 2015-2016 • Pierre Manent 2016-2017 • Hent de Vries 2017-2018 • Cyrille Michon 2018-2019 • Kevin Hart 2019-2020 • Olivier Boulnois 2020-2021



Parution des actes de la titulature 2021 le 9 mars 2022.

ICP - 01/2022



**ICP**  
INSTITUT  
CATHOLIQUE  
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde

## Renseignements

Institut Catholique de Paris  
Vice-Rectorat à la Recherche  
01 70 64 17 06 - recherche@icp.fr  
[www.icp.fr/recherche](http://www.icp.fr/recherche)